

Living with the farm next door

by Martin Beaulieu, Statistics Canada

Large livestock farms have been expanding in the last few years; at the same time, the human population has been rising in rural regions within commuting distance of metropolitan centres. These two trends have caused friction in many rural communities across Canada. Farmers hoping to build large operations or expand existing ones have faced vocal opposition from their neighbours.

Non-farming neighbours are concerned with issues such as ground water contamination caused by manure run-off, strong manure odours, and added truck traffic, dust and noise from feed grain and livestock transportation.

On the other side of the argument are proponents of large livestock farms, who cite their economic value and claim that good farming practices and improved technology can minimize the risks.

Governments are trying to balance the competing needs of farmers and non-farm residents. Many municipal governments try to control the expansion of large livestock operations with municipal bylaws, often with technical help from the provincial government. However, procedures to obtain building permits and other land-use approvals vary from jurisdiction to jurisdiction, which can complicate matters.

La ferme à deux pas de chez moi

par Martin Beaulieu, Statistique Canada

Ces dernières années, il y eu une croissance des grandes exploitations d'élevage en même temps qu'une augmentation de la population dans les régions rurales à distance de navettage des centres métropolitains. Ces deux tendances ont été la source de nombreux désaccords dans plusieurs collectivités rurales du Canada car les agriculteurs qui souhaitaient construire de grandes exploitations, ou agrandir celles qu'ils possédaient, se sont butés au mécontentement de leurs voisins.

Les voisins qui ne sont pas agriculteurs sont préoccupés par des questions comme la contamination de l'eau souterraine par le ruissellement de fumier et les fortes odeurs que ce dernier dégage. Ils s'inquiètent aussi de la circulation accrue des camions ainsi que de la poussière et du bruit associés au transport des céréales fourragères et du bétail.

Pour leur part, les tenants des grandes exploitations d'élevage font valoir leur valeur économique et prétendent que de bonnes pratiques agricoles et une technologie améliorée peuvent minimiser les risques.

Les gouvernements essaient d'équilibrer les besoins concurrents des agriculteurs et des résidents non agricoles. Bon nombre de gouvernements municipaux essaient de contrôler la croissance des grandes exploitations d'élevage par des règlements municipaux, souvent avec l'aide technique du gouvernement provincial. Toutefois, les procédures visant à obtenir des permis de construire et d'autres approbations sur l'utilisation des terres varient d'un secteur de compétence à un autre, ce qui peut compliquer les choses.

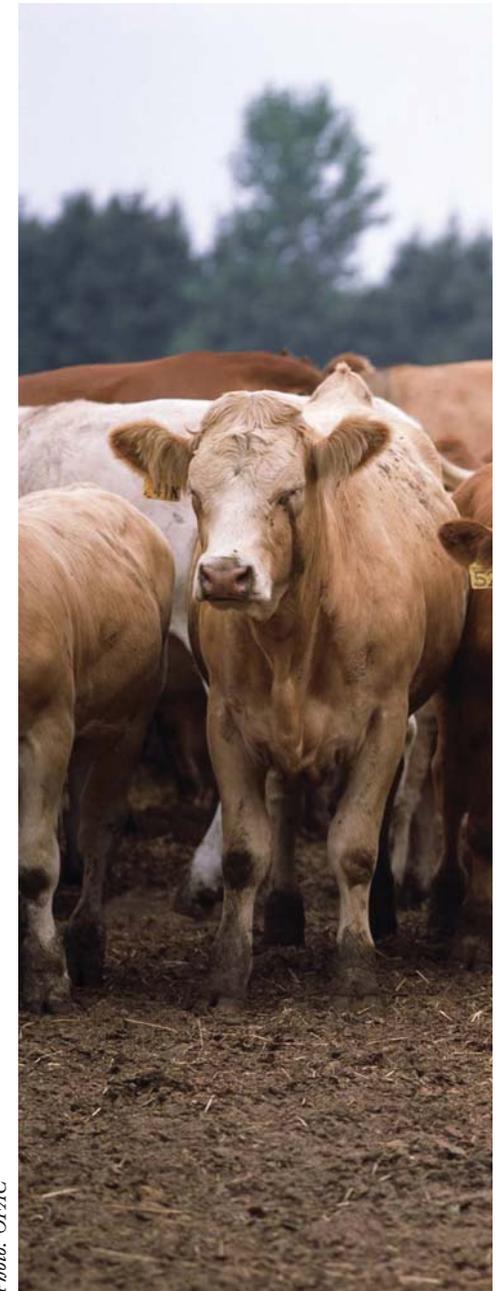


Photo: OFAC

To help you understand this article

Animal unit: A means of equally measuring farm animals of different sizes based on feed input and manure output (Table 1). Animal units are used in regulations, codes of practice and municipal bylaws related to livestock production.

Background: Also called “stocker operations,” these farms concentrate on raising calves between the weaning and the finishing phases. The animals’ diet is roughage- and pasture-based to get as much efficient youthful growth of skeleton and muscle as possible.

Cow-calf farms: Operations that maintain a breeding herd and specialize in producing calves that are weaned at five to nine months of age.

Feedlot: Operations that feed weaned calves or feeder cattle on grain-based diets for 60 to 120 days until they reach market weight.

Finishing: The final feeding phase of an animal, resulting in rapid weight gain and better carcass quality, just prior to slaughter. Most finishing is done in specially designed units that hold hundreds or thousands of animals.

Ground water: Water found underground in the saturated zone below the water table. Ground water is the source for wells.

Sometimes municipal bylaws conflict with provincial regulations that protect a farmer’s right to farm. (For more on right-to-farm laws, see “They’re tilling that field behind the mall” on page 17.)

How serious is this problem? It’s hard to quantify the human conflict, the environmental effects or even what farmers are investing in manure management, much less whether it’s effective.

But data from the 2001 Census of Agriculture do show us where the large livestock farms are. They’re found in most parts of Canada where agriculture is practised, but more importantly they’ve expanded into some of the country’s more intensely settled rural areas.

Record levels of cattle and hogs

The Census of Agriculture counted fewer farms producing more food, either for export or as dinner on Canadian tables, than in the past. This reflects a long-term trend towards fewer, larger farms. The number of farms in Canada peaked in 1941; in the years since, farm numbers have declined but farms’ average size has grown.

The livestock sector has followed the general trend. Farmers reported record numbers of both cattle and hogs on May 15, 2001. However, those animals were being raised on fewer farms — the average size of livestock farms had grown substantially since 1991.

Total cattle and calves were at 15.6 million head in 2001, an increase of 20% since 1991. This is due to the explosive growth in the beef sector.

Parfois, les règlements municipaux vont à l’encontre des règlements provinciaux qui protègent les droits des agriculteurs. (Pour plus de détail sur les lois sur le droit à l’agriculture, voir « Ils cultivent le champ derrière le centre commercial » à la page 17.)

Jusqu’à quel point ce problème est-il grave? Il est difficile de mesurer le conflit humain; les conséquences environnementales; les sommes qu’investissent les agriculteurs dans la gestion du fumier et encore moins combien elle peut s’avérer efficace.

Cependant, les données tirées du Recensement de l’agriculture de 2001 nous indiquent où se situent les grandes exploitations d’élevage. On les retrouve dans la plupart des régions agricoles du Canada, mais elles ont surtout pris de l’expansion dans certaines des régions rurales les plus habitées du pays.

Nombre records de bovins et de porcs

Le Recensement de l’agriculture a compté un nombre moins élevé de fermes produisant plus d’aliments que dans le passé, que ce soit pour l’exportation ou pour nourrir les Canadiens. Cela reflète une tendance à long terme vers la baisse du nombre de fermes, mais l’augmentation de leur taille. Le nombre de fermes au Canada a atteint son sommet en 1941. Depuis ce temps, il a diminué, mais la taille moyenne a augmenté.

Le secteur de l’élevage n’a pas fait exception, il a suivi la tendance générale. Le 15 mai 2001, les agriculteurs ont déclaré des nombres records de bovins et de porcs. Toutefois, on faisait l’élevage de ces animaux dans moins de fermes. Ainsi, la taille moyenne des fermes d’élevage a augmenté considérablement depuis 1991.

Le nombre total de bovins et de veaux se situait à 15.6 millions de têtes en 2001, une augmentation de 20% depuis 1991. Cette augmentation est attribuable à la croissance explosive du secteur de l’élevage bovin.

In 1991, the average beef cattle farm had 115 head; 10 years later, the average was 163. Most of the growth was in Alberta, which had 1.8 million more cattle in 2001 than in 1991.

Most of the increased production has gone to exports. The Canada–United States Free Trade Agreement of 1989, the North American Free Trade Agreement of 1994, and other free-trade pacts have led to large-scale exports of live cattle and hogs as well as beef and pork products. Canada's reputation for healthy and safe beef and pork products has opened doors to several importing countries, such as Japan.

Canada has more pigs than ever — 14.0 million in 2001, up 37% from 1991. A few larger producers started up during the 1990s, some producers expanded, and some smaller operations went out of business: 14,000 fewer farms reported pigs in 2001 than in 1991. The average hog farm nearly tripled in size in that period, to 902 animals. Quebec and Ontario had more than half of all the hogs in Canada. (For more on the hog industry, see “Pig production is getting bigger and more specialized” on page 219.)

Counting heads

To figure out where the major concentrations of livestock are, a simple head count won't work, because some animals are bigger than others. To overcome this problem, a measure called “animal units” has been developed, which compares how much different animals eat and excrete (Table 1).

En 1991, les fermes moyennes de bovins de boucherie comptaient 115 têtes. Dix ans plus tard, la moyenne était de 163. Une grande partie de la croissance a eu lieu en Alberta, qui comptait 1.8 million de bovins de plus en 2001 qu'en 1991.

Une grande partie de la hausse de production est allée aux exportations. L'Accord de libre-échange de 1989 entre le Canada et les États-Unis, l'Accord de libre-échange nord-américain de 1994, de même que d'autres ententes de libre-échange ont mené à des exportations intensives de bovins et de porcs vivants, et de produits du bœuf et du porc. La réputation du Canada d'offrir des produits du bœuf et du porc sains et sécuritaires a ouvert les portes à plusieurs pays importateurs, notamment, le Japon.

Le Canada compte plus de porcs que jamais, soit 14.0 millions en 2001, en hausse de 37% par rapport à 1991. Au cours des années 1990, quelques producteurs se sont lancés dans cette aventure à très grande échelle, d'autres producteurs ont agrandi leurs exploitations et certains ont carrément cessé leurs activités. Le nombre de fermes ayant des porcs a baissé de 14,000 en 2001 par rapport à 1991. Cependant, la ferme porcine moyenne avait presque triplé de taille au cours de cette période pour atteindre 902 animaux. Le Québec et l'Ontario comptaient plus de la moitié de tous les porcs au Canada. (Pour plus de renseignements sur l'industrie porcine, voir « La production porcine prend de l'ampleur et se spécialise » à la page 219.)

Dénombrement des animaux

Pour savoir où sont situées les principales concentrations d'animaux, un simple dénombrement ne suffit pas, puisque certains animaux sont plus gros que d'autres. Pour remédier à ce problème, une mesure que l'on appelle « unité animale » a été mise au point. Elle permet de comparer dans quelle mesure les différents animaux mangent et excrètent (tableau 1).

Pour vous aider à comprendre cet article

Eau souterraine: Eau sous la zone saturée de la nappe phréatique. Cette eau, habituellement récupérable, est la source des puits.

Exploitation de naissance: Exploitation où l'on élève les animaux reproducteurs et plus spécifiquement les veaux sevrés entre cinq et neuf mois.

Exploitation de semi-finition: On l'appelle aussi « exploitation de long engraissement » et on s'y concentre sur l'élevage de veaux entre l'étape du sevrage et de la finition. Le régime des animaux est à base de fourrage grossier et de pâturage de façon à assurer une croissance aussi efficace que possible de l'ossature et des muscles.

Ferme d'élevage: Comprend toutes les fermes de recensement où l'on élève au moins un des animaux suivants dans l'intention de les vendre: bovins, porcs, moutons, chevaux, animaux à fourrure, autres animaux, poules, poulets et volatiles moins répandus.

Finition: Dernière étape de l'engraissement d'un animal, juste avant l'abattage, qui entraîne un gain de poids rapide et une augmentation de la qualité de la carcasse. La plus grande partie de la finition se fait dans des unités expressément conçues à cette fin, qui contiennent plusieurs centaines ou milliers d'animaux.

To help you understand this article

Livestock farms include all census farms that produce at least one of the following products intended for sale: cattle, pigs, sheep, horses, fur-bearing animals, alternative livestock, hens, chickens and less common birds.

Ranch: An agricultural operation, usually large and typically in Western Canada, devoted to breeding and raising livestock. Most of the agricultural receipts come from cow-calf enterprises. In addition to the sale of calves, some ranches also operate feeder enterprises. Though most ranches have cattle, some may have animals such as sheep, bison or elk.

Ration: Livestock are placed on feed programs to optimize their health and productivity. These feed programs, or rations, are the amount given to an animal during a 24-hour period, whether given at one time or at different times. Feed rations can be made up of different proportions of various grains (primarily barley and corn, secondarily wheat and oats) or roughages (e.g., corn silage, hay and straw).

Table 1

How the animal units add up

One animal unit equals: Une unité animale équivaut à ce qui suit:			
Cattle	Bovins	Other livestock	Autre bétail
1 beef cow or milk heifer	1 vache de boucherie ou génisse laitière	1 bison	1 bison
0.8 of a dairy cow or bull	0.8 d'une vache laitière ou d'un taureau	0.8 of a horse	0.8 d'un cheval
3.3 dairy calves	3.3 veaux laitiers	1.7 elk	1.7 élan
4.4 beef calves	4.4 veaux de boucherie	5 ewes	5 brebis
Pigs	Porcs	7 goats, rams, ostriches or llamas	7 chèvres, béliers, autruches ou lamas
5 boars or sows	5 verrats ou truies	8 deer	8 chevreuils
8 grower pigs	8 porcs d'engraissement	15.9 lambs or emus	15.9 agneaux ou émeus
30.3 nursing pigs	30.3 porcelets non sevrés	40 rabbits or foxes	40 lapins ou renards
Poultry	Volailles	50 ducks	50 canards
200 broilers	200 poulets à griller		
125 laying hens	125 poules pondeuses		
83.3 turkeys	83.3 dindes		

How many animal units on a farm Nombre d'unités animales sur une ferme

300 animal units or more 300 unités animales ou plus	=	a <i>very large livestock farm</i> une <i>très grande ferme d'élevage</i>
200 to 299 animal units De 200 à 299 unités animales	=	a large farm une grande ferme
Fewer than 200 animal units Moins de 200 unités animales	=	a small- to medium-sized farm une ferme de taille petite à moyenne

Source: Martin S. Beaulieu and Frédéric Bédard, A Geographic Profile of Canadian Livestock, 1991–2001, *Statistics Canada Catalogue no. 21-601-MIE2003062*

Note: Due to an error in the original source material, the numbers associated with nursing pigs and grower pigs are reversed in the print publication. The correct version appears here. In some geographic areas on the maps, the error also resulted in a slight shift in the range; the corrected versions are in this pdf file.

Tableau 1

Représentation des unités animales

One animal unit equals:
Une unité animale équivaut à ce qui suit:

Cattle	Bovins	Other livestock	Autre bétail
1 beef cow or milk heifer	1 vache de boucherie ou génisse laitière	1 bison	1 bison
0.8 of a dairy cow or bull	0.8 d'une vache laitière ou d'un taureau	0.8 of a horse	0.8 d'un cheval
3.3 dairy calves	3.3 veaux laitiers	1.7 elk	1.7 élan
4.4 beef calves	4.4 veaux de boucherie	5 ewes	5 brebis
Pigs	Porcs	7 goats, rams, ostriches or llamas	7 chèvres, béliers, autruches ou lamas
5 boars or sows	5 verrats ou truies	8 deer	8 chevreuils
8 grower pigs	8 porcs d'engraissement	15.9 lambs or emus	15.9 agneaux ou émeus
30.3 nursing pigs	30.3 porcelets non sevrés	40 rabbits or foxes	40 lapins ou renards
Poultry	Volailles	50 ducks	50 canards
200 broilers	200 poulets à griller		
125 laying hens	125 poules pondeuses		
83.3 turkeys	83.3 dindes		

How many animal units on a farm Nombre d'unités animales sur une ferme

300 animal units or more 300 unités animales ou plus	=	a <i>very large livestock farm</i> une <i>très grande ferme d'élevage</i>
200 to 299 animal units De 200 à 299 unités animales	=	a large farm une grande ferme
Fewer than 200 animal units Moins de 200 unités animales	=	a small- to medium-sized farm une ferme de taille petite à moyenne

Source: Martin S. Beaulieu et Frédéric Bédard, Profil géographique des animaux de ferme au Canada, 1991–2001, *produit n° 21-601-MIF2003062 au catalogue de Statistique Canada*

Nota : En raison d'une erreur dans les données initiales, les chiffres relatifs aux porcelets non sevrés et aux porcs d'engraissement sont inversés dans la publication imprimée. Les corrections ont été apportées à la présente version. Sur les cartes, l'erreur a aussi entraîné une légère modification de l'écart dans certaines régions géographiques; les versions corrigées figurent dans ce fichier PDF.

For this article, animal units were calculated for all farms that reported livestock — cattle, pigs, poultry, horses, sheep and lambs, as well as more exotic animals such as emus, ostriches, elk, deer, bison and wild boar — in the 1991 and 2001 Censuses of Agriculture.

Another little measurement issue: what size of groupings do we choose? In this article a farm with 300 or more animal units is considered a *very large livestock* farm.

Biggest farms have greatest share of animal units

In 2001, by this definition, *very large livestock* farms accounted for 4.2% of the 162,300 farms reporting livestock. But these very large farms had 35% of all animal units, compared with 21% in 1991 (Figure 1).

The concentration of animal units on *very large livestock* farms varies widely from province to province. Alberta and British Columbia had the highest shares of their provincial animal units concentrated on *very large livestock* farms in 2001.

In Alberta, *very large livestock* farms accounted for less than 7% of all farms that reported livestock, but had one-half of all animals in 2001. Ten years earlier, 4% of Alberta's farms reporting livestock were considered very large, and they had one-third of all animals.

Dans le présent article, les unités animales ont été calculées pour toutes les fermes ayant déclaré du bétail, notamment, des bovins, des porcs, des volailles, des chevaux, des moutons et des agneaux, de même que des animaux plus exotiques, notamment, les émeus, les autruches, les élans, les chevreuils, les bisons et les sangliers, dans les recensements de l'agriculture de 1991 et de 2001.

Une autre petite question de mesure: Quelle taille de regroupement choisissons-nous? Dans le présent article, une ferme ayant au moins 300 unités animales est considérée comme une *très grande ferme d'élevage*.

Les plus grandes fermes ont la plus grande part des unités animales

En 2001, selon cette définition, les *très grandes fermes d'élevage* représentaient 4.2% des 162,300 fermes où l'on déclarait du bétail. Malgré leur faible proportion, on y trouvait 35% de toutes les unités animales, comparativement à 21% en 1991 (figure 1).

La concentration des unités animales dans les *très grandes fermes d'élevage* varie grandement d'une province à l'autre. En 2001, c'est en Alberta et en Colombie-Britannique qu'on retrouvait cette situation le plus fréquemment.

En 2001, en Alberta, les *très grandes fermes d'élevage* représentaient moins de 7% de toutes les fermes où l'on avait déclaré du bétail, mais on y trouvait la moitié de tous les animaux. Dix ans auparavant, cette proportion était de 4% et on y trouvait le tiers de tous les animaux.

Pour vous aider à comprendre cet article

Parc d'engraissement: Exploitation où l'on engraisse les veaux sevrés ou les bovins d'engraissement à l'aide de céréales pendant 60 à 120 jours, jusqu'à ce qu'ils atteignent le poids marchand.

Ranch: Exploitation agricole, habituellement de grande taille et située dans l'Ouest canadien, consacrée à la reproduction et à l'élevage. La plupart des recettes agricoles proviennent des exploitations de naissance. En plus de vendre des veaux, certains exploitants de ranchs font de l'engraissement. Même si dans la plupart des ranchs on élève principalement des bovins, on trouve, dans certains d'entre eux, des animaux comme le mouton, le bison ou l'élan.

Ration: Le bétail est soumis à des programmes d'alimentation visant à optimiser sa santé et sa productivité. Ces programmes d'alimentation, ou rations, représentent la quantité donnée à un animal en une fois ou à différents moments au cours d'une période de 24 heures. Les rations d'aliments peuvent être composées de différentes proportions de céréales diverses (principalement l'orge et le maïs, ensuite le blé et l'avoine) ou de fourrages grossiers (p. ex. le maïs à ensilage, le foin et la paille).

Unité animale: Moyen de mesurer également les animaux de ferme de tailles différentes en fonction de l'ingestion d'aliments pour animaux et de la production de fumier (tableau 1). Les unités animales sont utilisées dans les règlements, les codes d'usage et les règlements municipaux qui se rapportent à l'élevage.

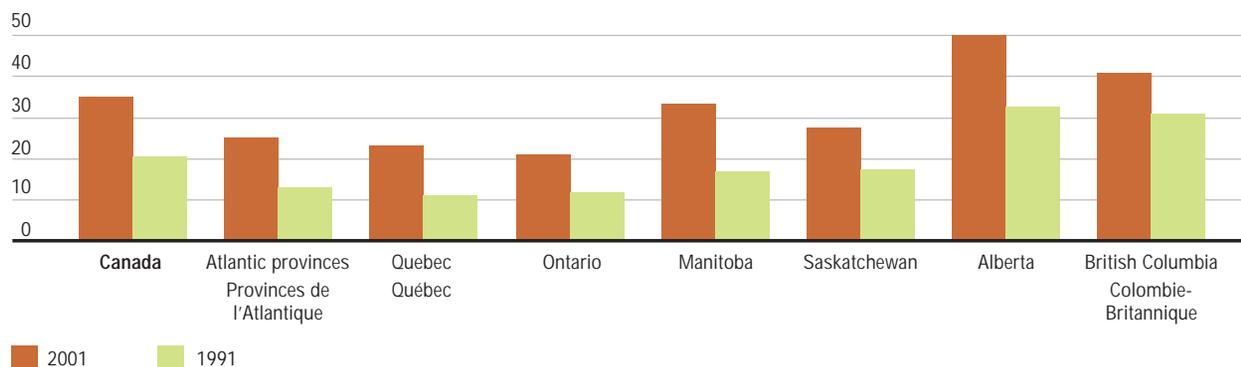


Photo: OFAC

Figure 1

Who has the animal units?

Percentage of animal units found on *very large livestock* farms
 Pourcentage des unités animales constatées sur les *très grandes fermes d'élevage*

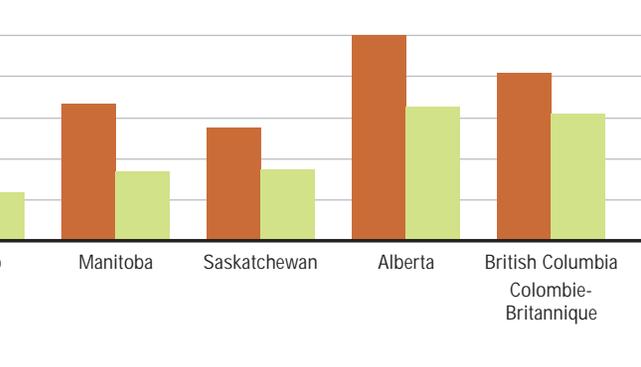


Source: 1991 and 2001 Census of Agriculture

Figure 1

À qui reviennent les unités animales?

Percentage of animal units found on *very large livestock* farms
 Pourcentage des unités animales constatées sur les *très grandes fermes d'élevage*



Source: Recensements de l'agriculture de 1991 et de 2001

Big animals, big animal units

Beef cattle was the main line of business for 56% of Canada's *very large livestock* farms in 2001 (Figure 2). The number of beef cattle on *very large livestock* farms added up to the equivalent of more than 3.1 million animal units. Over two-thirds of them were in Alberta, where ranches and feedlots are usually large-scale operations.

Feedlots are more intensive than ranches, and confine more animals to a smaller area.

About 16% of Canada's *very large livestock* farms raised hogs — that's 768,000 animal units.

De gros animaux, de grandes unités animales

Le bovin de boucherie était la principale activité commerciale de 56% des *très grandes fermes d'élevage* du Canada en 2001 (figure 2). Le nombre de bovins de boucherie sur les *très grandes fermes d'élevage* représentait l'équivalent de plus de 3.1 millions d'unités animales. Plus des deux tiers de ces unités étaient en Alberta, où les ranchs et les parcs d'engraissement sont habituellement des exploitations à grande échelle.

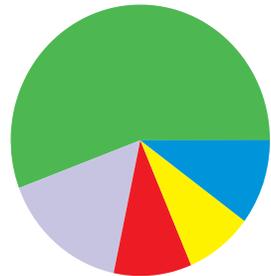
Dans les parcs d'engraissement, la production est plus intensive que dans les ranchs, puisqu'on y confine un plus grand nombre d'animaux sur une superficie plus petite.

On élevait des porcs dans environ 16% des *très grandes fermes d'élevage* du Canada, ce qui représentait 768,000 unités animales.



Figure 2

Most *very large livestock* farms specialized in beef



Source: 2001 Census of Agriculture

Figure 2

La plupart des *très grandes fermes d'élevage* sont spécialisées dans l'élevage des bovins de boucherie



Source: Recensement de l'agriculture de 2001

From 1991 to 2001, hog production rose in every province except British Columbia, Nova Scotia and Newfoundland and Labrador. The national hog herd grew 37% from 1991 to 2001.

Quebec is well known as a hog-producing province, but other provinces did some catching up during the 1990s. Quebec's hog numbers grew 47%, but Manitoba's grew 97%.

Where the big players are

In 1991, Quebec had more pigs on *very large livestock* farms than any other province. One-third of Canada's pigs on *very large livestock* farms were in Quebec.

De 1991 à 2001, la production de porcs a augmenté dans toutes les provinces, à l'exception de la Colombie-Britannique, de la Nouvelle-Écosse et de Terre-Neuve-et-Labrador. Le cheptel national de porcs a augmenté de 37% entre 1991 et 2001.

Le Québec est bien connu pour son importante production porcine, mais d'autres provinces ont fait du rattrapage au cours des années 1990. Le nombre de porcs du Québec a augmenté de 47%, alors que celui du Manitoba a augmenté de 97%.

Où sont ces colosses?

En 1991, le Québec comptait plus de porcs dans les *très grandes fermes d'élevage* que toute autre province. En fait, un tiers des porcs se trouvant dans les *très grandes fermes d'élevage* étaient au Québec.



Photo: OFAC



Photo: OFAC

But that changed over the remainder of the 1990s, as hog operations in other provinces expanded or were built. By 2001, Quebec's one-third share had fallen slightly, to 29%.

Very large livestock farms gained hog share from smaller farms everywhere (Figure 3) — even in British Columbia, Nova Scotia and Newfoundland and Labrador, provinces where total hog production fell between 1991 and 2001.

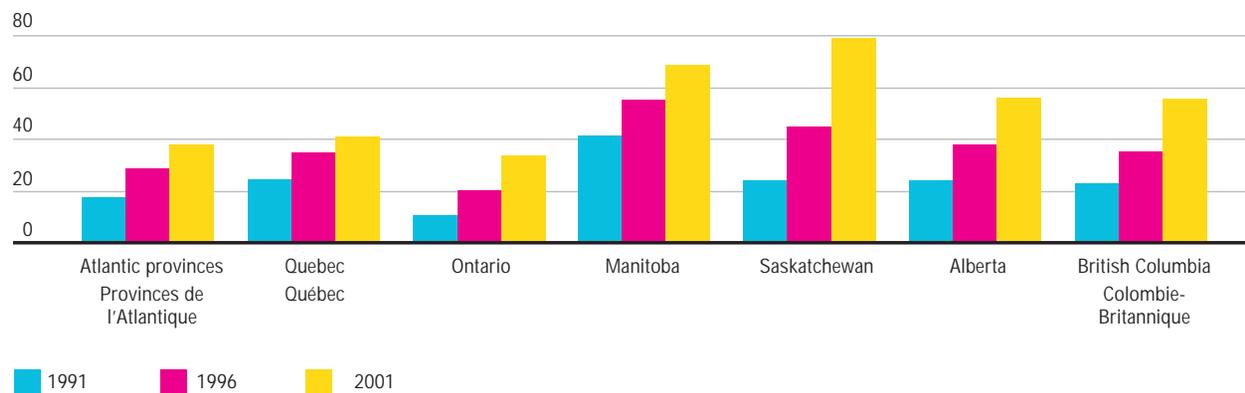
Cela a changé au cours du reste des années 1990, au fur et à mesure que des exploitations porcines dans d'autres provinces se sont agrandies ou ont été construites. En 2001, la proportion de porcs dans les *très grandes fermes d'élevage* au Québec avait légèrement diminué. Du tiers, elle n'était plus que de 29%.

Partout au Canada, une proportion des porcs des plus petites fermes s'est retrouvée dans les *très grandes fermes d'élevage* (figure 3), et ce, même en Colombie-Britannique, en Nouvelle-Écosse et à Terre-Neuve-et-Labrador, où la production totale de porcs a diminué entre 1991 et 2001.

Figure 3

Big hog farms taking greater share

Percentage of animal units on *very large hog farms*
 Pourcentage des unités animales sur les *très grandes fermes porcines*



Source: Census of Agriculture, 1991–2001

Figure 3

La plus grande proportion des porcs revient aux très grandes fermes

Source: Recensements de l'agriculture de 1991 à 2001

In whose backyard?

Provincial comparisons show some of the broad trends, but we must zoom in closer to see where the potential points of friction are. Some of the regions with the highest density of animals per square kilometre are near major cities. In Western Canada, they're near Vancouver, Lethbridge, Red Deer and Winnipeg (*see maps*). Because of the high density of livestock in the Lower Mainland region, British Columbia has strict regulations on managing manure and other environmental hazards associated with large livestock farms. Lethbridge and Red Deer are smaller centres, but Alberta's population is growing quickly, and not all the growth is in Edmonton and Calgary.

In Ontario, the major area is the Niagara region. And in Quebec, the highest-density areas are near Joliette, Granby, Drummondville and south of Montréal, as well as around Québec and farther down the St. Lawrence.

Is peaceful coexistence possible?

In areas where there's plenty of land and few people nearby, very large livestock farms may not be much of an issue. It's also hard to measure how farmers with very large livestock operations get along with their downwind neighbours. Any measure of nuisance, acceptance and perception is subjective, influenced by local conditions.

Dans la cour de qui?

Les comparaisons provinciales montrent certaines des tendances générales, mais nous devons être plus précis pour constater où il pourrait y avoir d'éventuels désaccords. Certaines des régions ayant la plus forte densité d'animaux par kilomètre carré sont près des villes principales. Dans l'Ouest canadien, elles sont près de Vancouver, de Lethbridge, de Red Deer et de Winnipeg (*voir les cartes*). En raison de la forte densité du bétail dans le Lower Mainland, la Colombie-Britannique a des règlements stricts sur la gestion du fumier et d'autres risques environnementaux associés aux grandes fermes d'élevage. Lethbridge et Red Deer sont des centres plus petits, mais la population de l'Alberta augmente rapidement, et ce ne sont pas seulement Edmonton et Calgary qui sont touchés par cette augmentation.

En Ontario, le principal secteur est la région de Niagara. Et au Québec, les secteurs de plus forte densité sont près de Joliette, de Granby, de Drummondville et au sud de Montréal, de même qu'autour de Québec et plus loin le long du Saint-Laurent.

Une coexistence pacifique est-elle possible?

Dans les secteurs où il y a abondamment de terres et peu de personnes à proximité, les très grandes fermes d'élevage ne représentent peut-être pas une si grande préoccupation. Il est d'ailleurs très difficile de vérifier dans quelle mesure les agriculteurs ayant de très grandes exploitations d'élevage s'entendent avec leurs voisins vivant avec les « effluves » de leurs exploitations. Toute forme de nuisance, d'acceptation et de perception est subjective et influencée par les conditions propres à l'environnement immédiat.

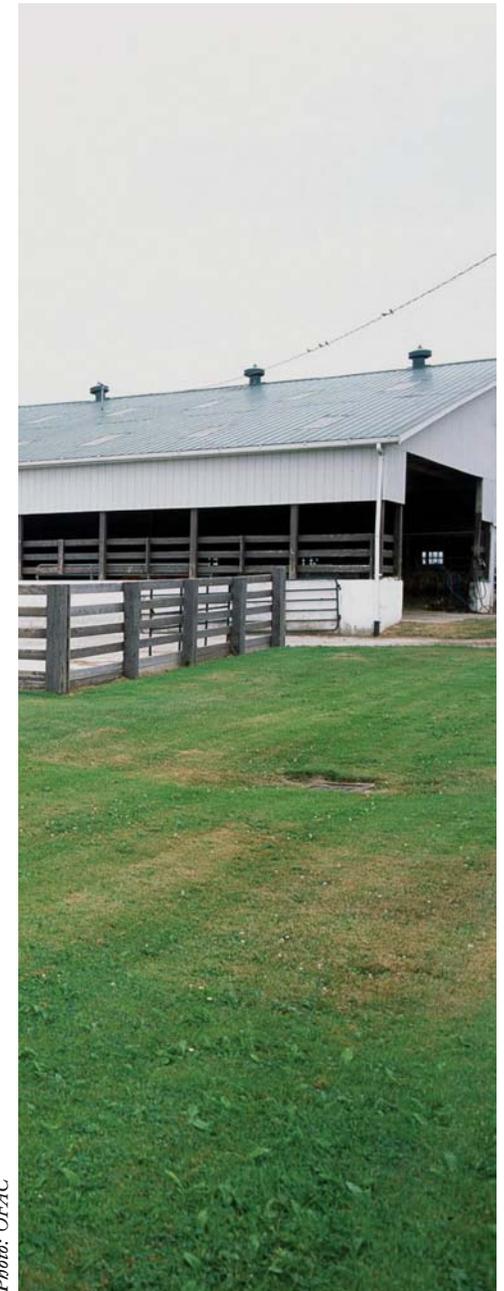


Photo: OFAC

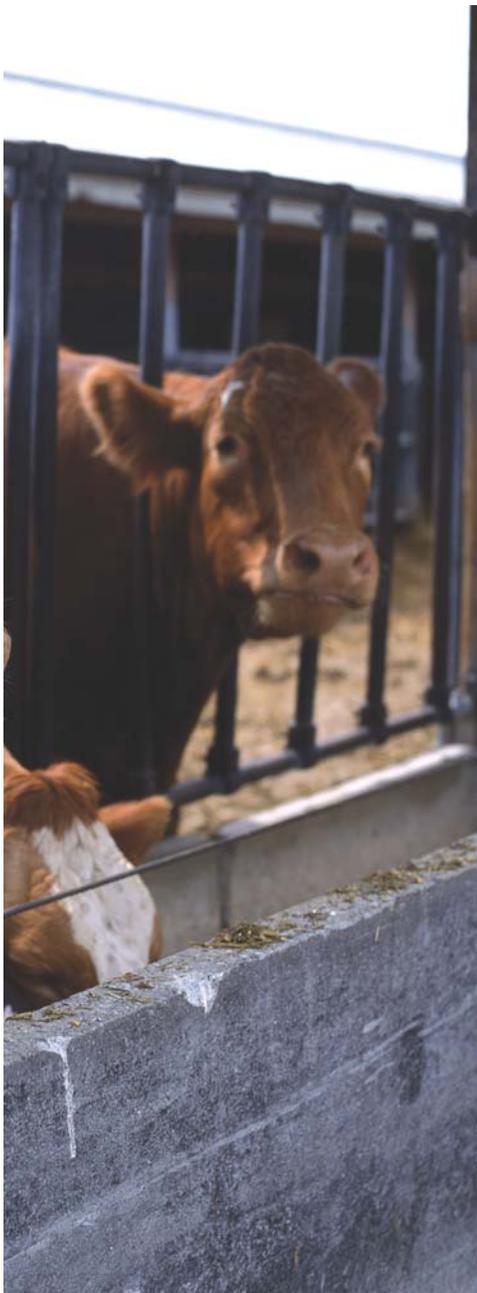


Photo: OFAC

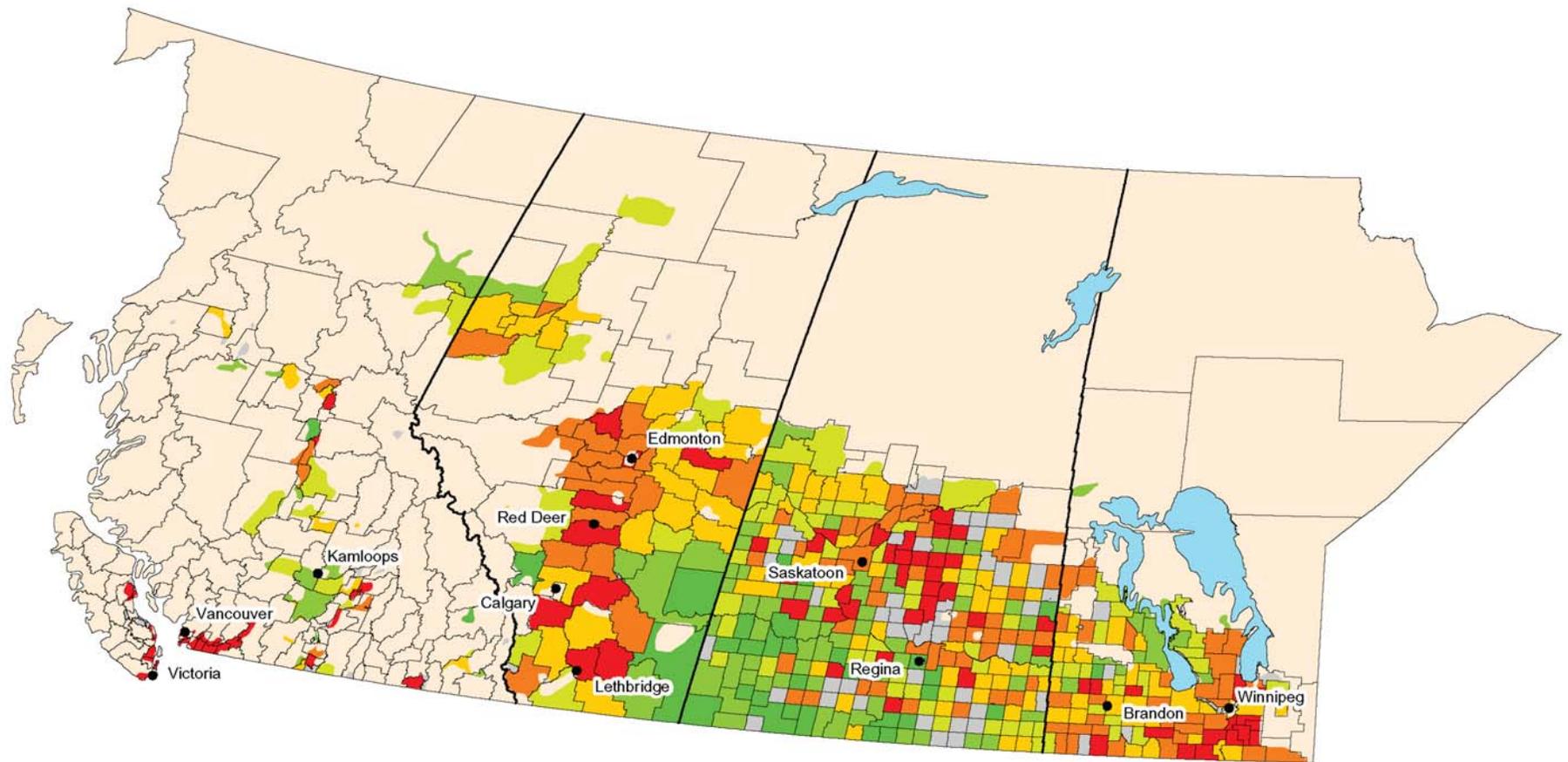
By describing where in Canada *very large livestock* farms are concentrated, we hope to show where problems are more likely to emerge. Whether problems do emerge depends on the degree to which non-farming residents can learn to live with the farm next door, and the degree to which farmers can successfully manage the manure and other challenges associated with livestock farming.

Nous espérons qu'en ayant indiqué où sont concentrées les *très grandes fermes d'élevage* au Canada, nous vous avons éclairé sur les endroits où des conflits pourraient survenir. Le succès ou l'échec d'une telle cohabitation dépendra du niveau de tolérance des résidents non agricoles face à leurs voisins agriculteurs puis de la façon dont les agriculteurs parviendront à gérer leur fumier et à relever tous les autres défis associés à l'élevage.



Photo: Paul Young

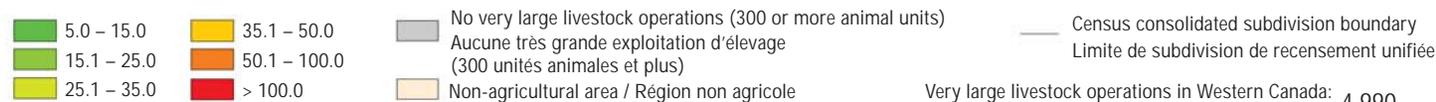




It all adds up on very large livestock farms in the West Les très grandes exploitations d'élevage font le poids dans l'Ouest canadien

Animal units per km² of farmland on very large livestock operations, 2001

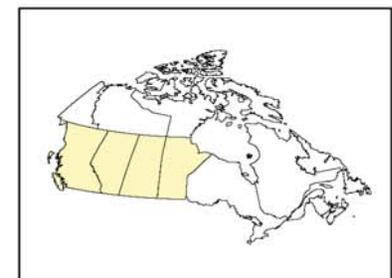
Unités animales par km² de terres agricoles sur les très grandes exploitations d'élevage, 2001

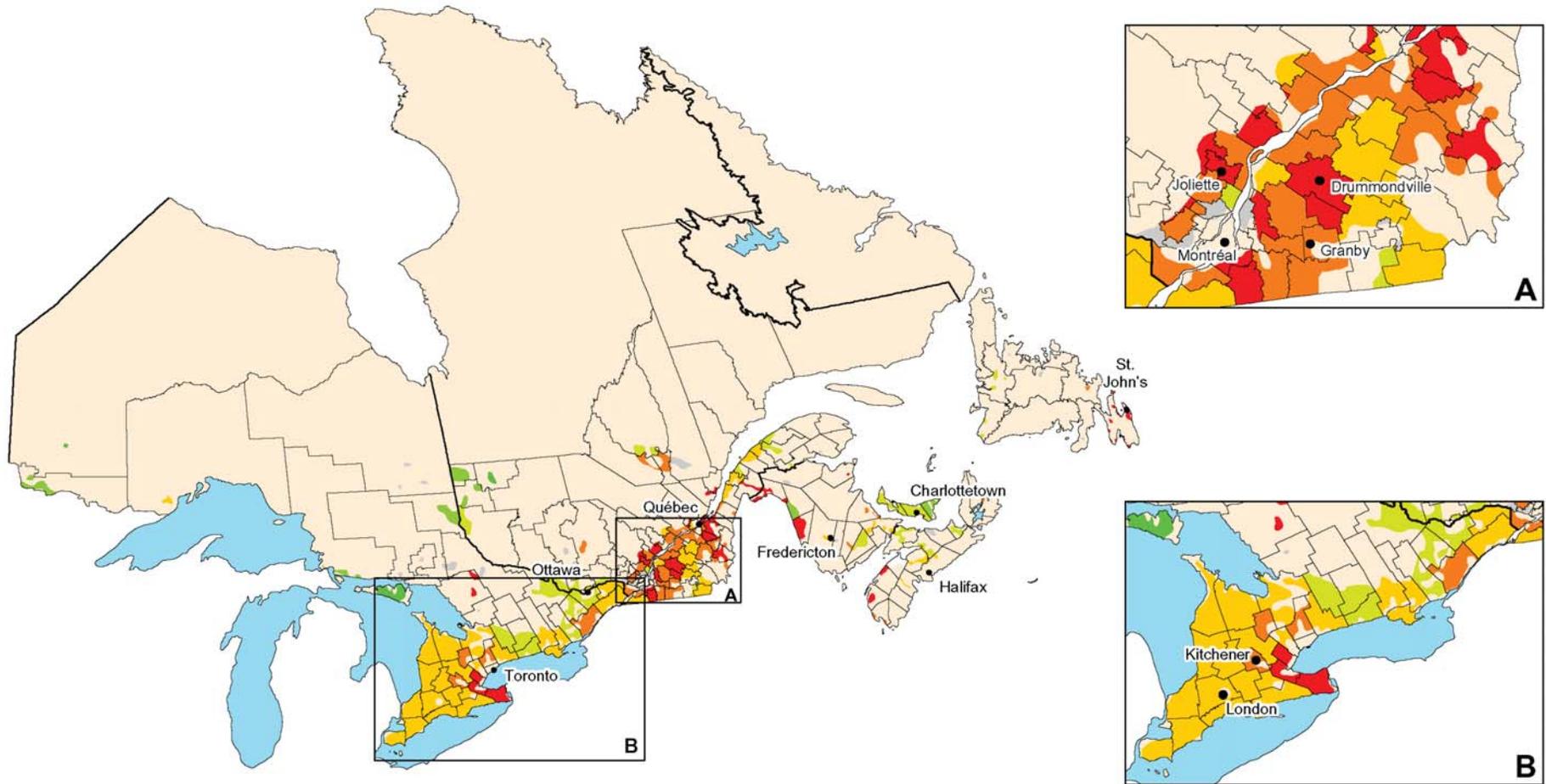


Please see note at the bottom of Table 1.

Veuillez lire la note sous le tableau 1.

Very large livestock operations in Western Canada: 4,990
Très grandes exploitations d'élevage dans l'Ouest canadien:

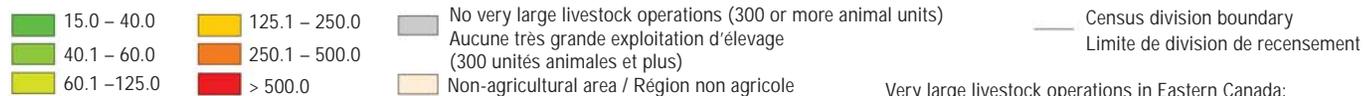




It all adds up on very large livestock farms in the East Les très grandes exploitations d'élevage font le poids dans l'Est canadien

Animal units per km² of farmland on very large livestock operations, 2001

Unités animales par km² de terres agricoles sur les très grandes exploitations d'élevage, 2001



Please see note at the bottom of Table 1.

Veuillez lire la note sous le tableau 1.

Very large livestock operations in Eastern Canada: 1,774
Très grandes exploitations d'élevage dans l'Est canadien: 1,774

